

Dits et faits

Numéro 142, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64677ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2011). Dits et faits. *Lettres québécoises*, (142), 65–65.

Francis Farley-Chevrier, directeur de l'UNEQ

Le nouveau directeur de l'Union des écrivains et des écrivaines du Québec a été nommé en janvier dernier. Il remplace Pierre Lavoie qui a pris sa retraite après dix-sept années de loyaux services à l'UNEQ.

Francis Farley-Chevrier œuvre dans le domaine du livre depuis une vingtaine d'années. Il a amorcé sa carrière comme attaché de presse aux Herbes rouges dès 1992, puis il a occupé le poste d'adjoint administratif aux Éditions du Noroît avant de passer aux Presses de l'Université de Montréal (2004-2006), puis à l'ANEL (2004-2006) et, plus tard, à l'Association pour l'exportation du livre canadien (AELC). M. Farley-Chevrier est aussi poète. Il a publié deux recueils de poésie.

En s'adjoignant les services de Francis Farley-Chevrier, l'UNEQ a fait un choix éclairé.

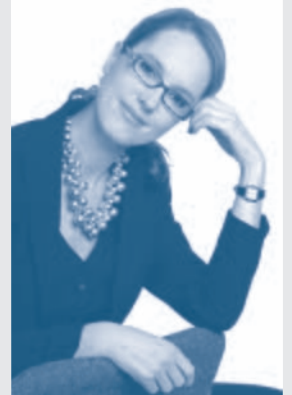


La nouvelle P.-D. G. de Metropolis bleu

Elle s'appelle **William Saint-Hilaire**. Son premier livre était un recueil de nouvelles érotiques. Elle a publié récemment un roman chez VLB. Elle aime la moto. Elle a été élue présidente du Festival Metropolis bleu, un gros changement si on la compare à Linda Leith qui n'avait pas du tout le même profil que sa remplaçante.

Une bonne chose, diront certains. Le fait est que M^{me} Saint-Hilaire a annoncé d'entrée de jeu qu'elle souhaitait «davantage faire ressortir le côté provocant du festival» et aussi le «raccrocher davantage à l'actualité».

Pour l'instant, les jeux sont faits pour le prochain festival 2011. Ce n'est qu'en 2012 qu'on verra ce qu'aura l'air le Festival Metropolis bleu sous la gouverne de William Saint-Hilaire. À suivre...



Des livres de gars pour les gars

On se demande comment il se peut que les pédagogues n'aient pas compris que le manque d'intérêt pour la lecture chez les garçons tenait au fait qu'on ne leur offrait pas des lectures qui les intéressaient. Depuis longtemps, on sait que les gars lisent naturellement des livres dits «techniques» plutôt que des romans.

La présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec, M^{me} **Josée Bouchard**, vient de faire de la lecture chez les gars sa priorité: «Les garçons aiment les voitures. Ils aiment le sport. Pour qu'ils s'intéressent à la lecture, pour déclencher chez eux le goût de lire, il faut leur offrir des lectures qui les intéressent.»

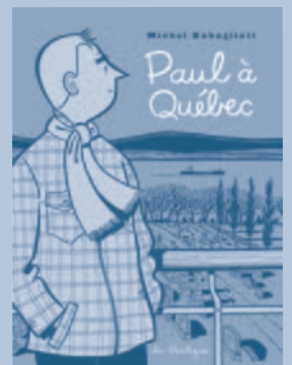
On pourrait aussi leur offrir des romans de gars. **Bryan Perro** a fait la démonstration qu'on peut acquérir un fort lectorat masculin pour peu qu'on pense à eux quand on écrit...



Paul à Québec en Europe

L'édition de la bande dessinée au Québec a toujours été sur la corde raide. Cela tient aux coûts de production et au fait que le marché du Québec est tout petit si on le compare à la France. Pas étonnant dans ces conditions qu'on soit souvent forcé de produire des bandes en noir et blanc.

Le succès éclatant de **Michel Rabagliati** — dont on a parlé à quelques reprises dans les rubriques de *Lettres québécoises* — a donné un souffle nouveau à la bande dessinée. Ainsi, le titre *Paul à Québec* publié par la Pastèque a connu un tel succès qu'il se classe au 37^e rang du palmarès des plus gros tirages de 2010 sur le marché francophone de la bande dessinée avec 35 000 exemplaires vendus en Europe. Ce succès fait la démonstration que l'édition québécoise doit trouver sa place sur le marché européen si elle veut progresser...



Un front commun contre la loi C-32

En janvier, James Moore, le ministre fédéral du Patrimoine canadien, lançait avec beaucoup de sans-gêne qu'il n'y avait qu'une poignée de musiciens qui se plaignaient du projet de loi C-32. Une telle affirmation tient de la mauvaise foi puisque l'annonce du retour de ce projet de loi a provoqué dès le mois de juin 2010 un tollé dans tout le milieu culturel.

Pour que les choses soient claires pour notre ministre qui souffre, semble-t-il, de surdité, des représentants de plus de 80 organismes représentant à peu près tout le milieu culturel canadien et québécois ont fait entendre (mais entendra-t-il?) qu'ils étaient tous contre ce projet qui marque un recul grave en ce qui concerne la protection du droit d'auteur.

Ceux qui veulent en savoir plus sur la question peuvent consulter «c32joints-tatement.ca» et cliquer sur «français».